

qu'on n'eût osé l'espérer, bien que chez nous il y ait encore. Dieu merci, de nombreux vrais chrétiens. Dès son arrivée à Verdun, Mgr Chollet, témoin autorisé du bien opéré dans le Nord par les Congrès eucharistiques, résolut de les instituer dans son diocèse. A ceux qui, trop timides, semblaient craindre que le succès ne justifiât pas tant d'espérances, il répondait que l'expérience avait été mille fois faite et qu'il suffisait d'élèver l'ostensoir pour faire accourir les foules.

Un triduum fut prêché dans toutes les paroisses ; les prédictateurs du Congrès : Mgr Mangin, doyen de Stenay ; M. le chanoine Lamerand ; M. le chanoine Henry, doyen de Ligny ; M. le chanoine Cussac, prédicateur du Carême à la cathédrale ; M. l'abbé Noisette, curé de Troussay, passant successivement dans les chaires de toutes les paroisses, préparaient éloquemment les âmes à bien fêter l'Eucharistie et à bien profiter des grâces du Congrès.

Le jeudi 23 était consacré aux enfants et aux prêtres. Le matin, près de 400 enfants, dont un certain nombre y venaient pour la première fois, s'approchèrent de la Table sainte. Puis, après la messe pontificale, quelques-uns d'entre eux s'essayèrent à être les petits prédicateurs de l'Eucharistie.

Le soir, pendant qu'une conférence avec projections sur l'Eucharistie et le Congrès de Montréal occupait fructueusement les enfants, les prêtres, au nombre de plus de 200, réunis autour de leur évêque, écoutaient et discutaient les rapports qui traitaient spécialement de la sanctification du prêtre par l'Eucharistie, des divers moyens à employer pour la faire mieux connaître et mieux aimer.

La cathédrale rassembla ensuite tous les congressistes, prêtres et enfants, pour l'office de clôture. La touchante procession de 1 300 ou 1 400 enfants précédant le Saint Sacrement s'organisa au chant du cantique "O Pain du ciel". Cette fraîche jonchée de jeunes âmes sur les pas du Maître rappelait ces cortèges touchants dont nous parle l'Evangile, quand les mères apportaient leurs enfants et que le Sauveur disait : "Laissez venir à moi les petits enfants."

Le vendredi fut consacré à l'adoration des dames, et de 2 heures à 6 heures, dans l'église Saint-Victor, où cette cérémonie avait lieu, ce fut une foule pieusement recueillie et sans cesse renouvelée.

Le samedi soir était réservé à l'adoration nocturne des hommes et jeunes gens à la cathédrale. Malgré la température désastreuse, beaucoup de braves tinrent à monter la garde d'honneur à l'ostensoir. Ils étaient 300 jusqu'au moment où l'adoration prit fin, avant minuit, afin que tous puissent se retrouver au rendez-vous de la sainte Table à la Messe de 8 heures.

Aux séances d'études qui rassemblaient les hommes à la cathédrale et les dames à l'église Saint-Sauveur, les rapporteurs — prêtres et laïques, — parlant de l'Eucharistie, de la